



Le Saint-Siège

*A Monsieur Amadou-Mathar M'Bow
Directeur général de l'UNESCO*

Célébrée chaque année depuis maintenant vingt ans, la Journée internationale de l'alphabétisation nous invite à une réflexion approfondie sur les objectifs qui ont déjà été atteints et aussi sur les buts encore proposés aux efforts persévérants de tous ceux qui ont le grave devoir d'apporter une solution à la situation pénible de nombreux analphabètes qui les maintient dans une dépendance entravant leur épanouissement.

Il nous est bon de constater en premier lieu que les résultats obtenus permettent de pousser toute tentation de découragement devant l'immensité de la tâche: ils sont en effet si nombreux ceux qui – spécialement dans les régions les plus défavorisées – ont désormais en mains les outils de leur propre promotion et du développement de leur pays; ils découvrent ainsi combien la solidarité humaine, à tous les niveaux, est une valeur précieuse.

Mais les problèmes non résolus sont encore plus vastes que les victoires déjà remportées dans ce domaine. Il est nécessaire de poursuivre les efforts entrepris et même de les multiplier. Dans la conscience des hommes du monde entier doit se répandre la conviction toujours plus forte que, dans le combat pour la paix, la lutte contre l'analphabétisme peut être un facteur d'une grande importance.

Célébrée au cours de l'Année internationale de la paix, cette Journée de l'alphabétisation nous offre l'occasion de porter attention à la contribution que l'alphabétisation peut apporter au rapprochement des peuples et à leur compréhension mutuelle. Celui qui veut la paix doit s'employer aussi à créer cette possibilité de meilleure communication, et donc de meilleure compréhension et d'entente, entre les personnes que représente l'alphabétisation.

Je forme des vœux fervents pour que cette prochaine Journée soit célébrée dans une grande espérance et soit surtout marquée par un engagement renouvelé en faveur de l'alphabétisation.

Et je souhaite que les hommes, libérés de la peur et des menaces de conflits armés qui pourraient

être apocalyptiques, au lieu de s'opposer, apprennent à intensifier entre eux les liens de fraternité grâce aux moyens de communication que leur offre la civilisation moderne. Puisent-ils tous apporter leur contribution, et oeuvrer effectivement, à la construction d'un avenir meilleur, en sachant et en voulant utiliser au maximum toutes les possibilités matérielles, morales et spirituelles dont l'humanité est si providentiellement pourvue!

Je prie le Dieu tout-puissant de bénir les efforts que déploient en ce sens tant d'hommes de bonne volonté.

Du Vatican, le 1er septembre 1986.

IOANNES PAULUS PP. II

© Copyright 1986 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana